



COMMENT LA MESSE PREND SA SOURCE DANS LES ECRITURES

P. Loïc Gicquel des Touches

24 février 2021 – La Providence –Alençon

DIOCÈSE
de
SÉEZ

Bibliographie

- Bernard Renaud, *L'eucharistie, sacrement de l'alliance*, coll. Lire la Bible 183, Cerf 2013
- Edouard Cothenet, *L'eucharistie au cœur des Ecritures*, Salvator 2016
- Jean-Baptiste Nadler, *Les racines juives de la messe*, Editions Emmanuel, 2015
- Louis Bouyer, *L'eucharistie*, Cerf 1966, 2009 (2)
- Commission Biblique Pontificale, *Le peuple juif et ses saintes Ecritures dans la bible chrétienne*, Cerf 2001

Introduction : la messe, comme un rite d'alliance

La messe, l'eucharistie de nos dimanches prend sa source dans l'Ecriture, parce que la messe est un rite d'alliance.

C'est très important de comprendre cela, sinon on a du mal à voir le lien avec l'Ecriture :

- un peuple – et le Seigneur (lumière, table, parole, le prêtre)
- un dialogue, par lequel le peuple n'arrête pas de dire qu'il consent, qu'il accepte, qu'il reconnait la seigneurie du Seigneur : *Louange à toi, Seigneur Jésus ! Saint, saint, saint...* etc.
- il y a aussi le rite de communion.

A la messe, je reconnais Dieu comme mon Seigneur, je fais allégeance, je m'incline avec bonheur devant lui, je lui reconnais le droit de me guider, de me conduire. Je reconnais le bien qu'il m'a fait.

En ce sens-là, l'histoire sainte, c'est une histoire d'alliance, une alliance avec ses hauts et ses bas, mais constamment confirmée, réitérée, réaffirmée par le Seigneur, ou son prophète...

La messe, c'est **la célébration de cette alliance**.

Et c'est en ce sens-là qu'au début de notre exposé, il est intéressant d'aller regarder comment se sont passées ces célébrations d'alliance entre Israël et le Seigneur (en particulier celle au mont Sinaï), et comment elles sont le fondement de nos eucharisties...

I. LE RITE D'ALLIANCE AU SINAÏ (Exode 19,3-8 ; Exode 24,3-8)

Exode 19,1-9

01 *Le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, jour pour jour, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï. 03* Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : **04** “Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi.

05 Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ; 06 mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte.” Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. »

07 Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur exposa tout ce que le Seigneur avait ordonné.

08 Le peuple tout entier répondit, unanime : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique. » Et Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple.

09 Le Seigneur dit à Moïse : « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, mette sa foi en toi, pour toujours. » Puis Moïse transmit au Seigneur les paroles du peuple.

10 Le Seigneur dit encore à Moïse : « Va vers le peuple ; sanctifie-le, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements...

Exode 24,3-10 : la conclusion de l'alliance

03 Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » **04** Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël.

05 Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.

06 Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang.

07 Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »

08 Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

09 Et Moïse gravit la montagne avec Aaron, Nadab et Abihou, et soixante-dix des anciens d'Israël. **10** Ils virent le Dieu d'Israël : il avait sous les pieds comme un pavement de saphir, limpide comme le fond du ciel. **11** Sur ces privilégiés parmi les fils d'Israël, il ne porta pas la main. Ils contemplèrent Dieu, puis ils mangèrent et ils burent.

A remarquer :

- la solennité de la célébration et la nécessité de se purifier
- la Parole, élément central de la liturgie d'alliance, au même titre que l'aspersion du sang.
- l'aspect communautaire de l'alliance : le peuple participe et s'engage de façon solennelle : « oui, nous le ferons ! »
- Vous serez pour moi (v6)
 1. Mon domaine particulier : nous appartenons au Seigneur, nous sommes son bien propre, nous sommes à lui...
 - 2 un royaume « de prêtres :: Israël est reconnu apte à s'approcher de Dieu, à entrer dans l'intimité du Dieu « trois fois saint »...
 - 3 une nation sainte : un peuple « consacré au Seigneur » (Deutéronome), et il est admis dans l'intimité de Dieu
- le sang versé sur le peuple, ici sans doute (B. Renaud), un rite de consécration.
- le sang de l'alliance : le repas scelle une alliance, comme le repas de Jésus scellera une alliance. Un « repas d'alliance ». Jésus reprendra à son compte cette expression : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance (Mt 26,28)

En conclusion, on voit que l'objet de cette alliance, comme dans l'eucharistie, est d'instaurer un lien intime entre Dieu et son peuple. En ce sens-là, l'alliance du Sinaï est un acte fondateur du peuple de Dieu. Jésus, en reprenant ces paroles dans l'eucharistie, Ceci est mon sang, le sang de l'alliance... posera aussi un acte non moins fondateur : le sang versé de Jésus fait aussi du peuple un peuple consacré au Seigneur (Ap 5,9-10 : car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, langue, peuple et nation. Pour notre Dieu, tu en as fait un royaume et des prêtres). (Voir comment on passe de l'aspersion à la communion (boire).

II – LA CELEBRATION EUCHARISTIQUE DANS SES DETAILS ET SON LIEN AVEC L'ECRITURE

1. La procession d'entrée

Elle manifeste que le peuple de Dieu est un peuple en marche :

- nous ne sommes pas arrivés, nous sommes partis
- pas encore arrivés, mais déjà partis.

Cela fait, nous nous reportons au grand exode du peuple, quittant l'Egypte, le jour, derrière la nuée, derrière la colonne de feu la nuée.

- la tenue du peuple qui part ainsi, à la suite de Jésus, nouveau Moïse, est celle-ci : *la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main* (Exode 12,11). Que le peuple qui s'est installé en Israël, mais de même que celui qui est installé à Alençon, Argentan ou Flers, n'oublie jamais qu'il est en tenue de marche, derrière le Seigneur.

- de même, dans le N.T., voir les innombrables allusions au pèlerinage de Jésus vers Jérusalem, là où il donnera sa vie.

2. La préparation pénitentielle

Dès le 3^{ème} chapitre du 1^{er} livre de la bible, la description du péché. Nous sommes pécheurs, des pardonnes certes, mais pécheurs. Nous sommes marqués par cela. Le peuple qui vient à la messe reste réaliste de sa finitude, de sa faiblesse ; sa façon de demander pardon est la marque de la franchise avec laquelle il se présente devant son Dieu : *Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. + J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. ». Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute* (Psaume 31,5)

Le peuple sauvé par le sacrifice du Christ jusque dans l'offrande douloureuse de sa vie sur la croix, n'oublie jamais que c'est un peuple pardonné, mais pécheur !

Voir ainsi les très belles célébrations pénitentielles qui émaillent le chemin d'Israël, en particulier à la suite de l'exil à Babylone :

- Dn 3,39 (« cantique d'Azarias) : *Nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-les comme un holocauste de béliers, de taureaux, d'agneaux gras par milliers* ()

- Nehémie 9, 16...16

Nos pères furent arrogants, ils ont raidi leur nuque, ils n'ont pas obéi à tes commandements, ils ont refusé d'obéir, ils n'ont pas gardé le souvenir des merveilles que tu avais faites pour eux ; ils ont raidi leur nuque, ils se sont révoltés et se sont donné un chef afin de retourner à leur esclavage. Mais tu es le Dieu qui pardonne, tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour : tu ne les as pas abandonnés ! Ils se sont même fabriqué un veau en métal fondu, et ils ont déclaré : "Voici ton Dieu, qui t'a fait monter d'Égypte !" Et malgré tous leurs grands blasphèmes, même alors, dans ton immense tendresse, tu ne les as pas abandonnés dans le désert ; la colonne de nuée ne se retira pas loin d'eux, elle les guidait sur le chemin pendant le jour, et la colonne de feu pendant la nuit les éclairait sur le chemin qu'ils devaient prendre...

3. La liturgie de la Parole : **Néhémie 8,1-10**

01 Tout le peuple se rassembla comme un seul homme sur la place située devant la porte des Eaux. On demanda au scribe Esdras d'apporter le livre de la loi de Moïse, que le Seigneur avait prescrite à Israël.

02 Alors le prêtre Esdras apporta la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre (...).

03 Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi (...): tout le peuple écoutait la lecture de la Loi.

04 Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès (...) **05** Esdras ouvrit le livre ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout.

06 Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre.

07 Josué, Bani, Shérébya, Yamine, Aqqoub, (...) qui étaient lévites, expliquaient la Loi au peuple, pendant que le peuple demeurait debout sur place.

08 Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre.

09 Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi.

10 Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! »

4. Présentation des offrandes :

La parole de Dieu dans l'Ancien Testament nous rappelle que la présentation des offrandes (qui sont alors déposées sur l'autel à la messe) est :

- une reconnaissance de ce qui appartient au Seigneur ; nous lui donnons ce qui lui appartient :

Ex 29,23-24

(Quand tu seras arrivé dans ce beau pays), tu prononceras ces paroles devant le Seigneur : « Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. » Ensuite tu les déposeras devant le Seigneur ton Dieu et tu te prosterneras devant lui.

Alors tu te réjouiras pour tous les biens que le Seigneur ton Dieu t'a donnés, à toi et à ta maison. Avec toi se réjouiront le lévite, et l'immigré qui réside chez toi (Dt 26,8-11)

Ce geste est solennisé dans l'offrande que fait Aaron : *Tu prendras une couronne de pain, un gâteau à l'huile et une galette, dans la corbeille des pains sans levain placée devant le Seigneur. Tu poseras le tout sur les paumes d'Aaron et de ses fils, et tu le leur feras présenter avec le geste d'élévation devant le Seigneur (Ex 29,23).*

A noter enfin que les paroles de l'offertoire aujourd'hui sont calquées sur les paroles prononcées par le père de famille lors du repas du Seder, quand il offre le pain et le vin :

Béni es-tu Seigneur, notre Dieu, roi du monde, qui fais sortir le pain de la terre...

Béni es-tu Seigneur, Roi du monde, qui crée le fruit de la vigne...

- cette offrande est signe de l'alliance nouée entre le Seigneur et son peuple, par exemple celle de **Noé**

(Gn 8,14...22) : *Au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche. Dieu parla à Noé et lui dit : « Sors de l'arche, toi et, avec toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. Tous les animaux qui sont avec toi, tous ces êtres de chair, oiseaux, bestiaux, reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi ; qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre. » (...) Noé bâtit un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel. Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme : le cœur de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse, mais jamais plus je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, semailles et moissons, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit jamais ne cesseront.*

Gn 9,8...13 : Dieu dit encore à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. »

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre.

Prière eucharistique n° 1 : « Et comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melkisédék, ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour, et dans ta bienveillance, accepte-la... »

- **Abel**, dont le sacrifice rend jaloux son frère Caïn : *Au temps fixé, Caïn présenta des produits de la terre en offrande au Seigneur. De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande (ce qui compte aux yeux de la bible, ce n'est pas l'offrande matérielle, mais les dispositions du cœur « qui sanctifie celui qui offre, et le Seigneur l'accepte comme venant d'un ami – cf. saint Irénée).*

- **Abraham**

Gn 22, où il y a l'évocation saisissante d'Isaac, prenant la place de Jésus, portant le bois, marchant de concert avec son père, vers le sacrifice accepté de sa vie.

Lecture chrétienne : l'acquiescement d'Isaac, victime consentante et offerte, reconnue comme figure de la Passion et de la résurrection.

- **Melkisédék** : *Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris (Gn 14,18-20)*

A la fin d'un combat (roi « de paix »), il offre le pain et le vin. C'est donc une figure christique.

5. Le sang de l'alliance

La sortie d'Égypte, qui est l'événement central de la foi d'Israël, est accompagné d'un rite particulier qui peut nous aider à comprendre la signification du versement du sang par Jésus sur la croix :

Exode 12,3...14 :

Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, (...) Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année (...) Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil.

On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères.

Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur.

Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là (...) Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.

Remarquer tous les rapprochements que l'on peut faire avec notre eucharistie :

- Jésus donne sa vie à Pâques, il est l'agneau sans défaut de la fête de Pâques

- le sang qui a coulé est notre salut, l'assurance de notre délivrance, nous sommes épargnés par l'« Exterminateur », ou le « Destructeur » dont parle le livre de l'Exode. Nous sommes marqués de ce sang, aspergés de ce sang comme dans le sacrifice de l'Alliance au mont Sinaï, et nous sommes sauvés :

Exode 24,7-10 :

Moïse prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. » Et Moïse gravit la montagne avec Aaron, Nadab et Abihou, et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël (...) Sur ces privilégiés parmi les fils d'Israël, il ne porta pas la main. Ils contemplèrent Dieu, puis ils mangèrent et ils burent.

Importance de l'agneau pascal

- à Pâques, chaque année, les juifs mangent l'Agneau, rappel de la délivrance de la servitude en Égypte ; or Jésus est mort à la 9e heure, au moment même où l'agneau pascal était immolé dans la cour du Temple pour la pâque juive. Jésus prend donc la place et remplace pour toujours l'Agneau pascal.

De même que le sang de l'Agneau répandu sur les portes des Hébreux leur donnait la délivrance et le salut, de même le sang versé du Christ donne un salut, pas provisoire bien sûr, mais définitif, éternel. Jésus, immolé sur la croix, à la même heure où, la veille de Pâques, on immolait l'agneau pascal, est ce nouvel agneau pascal qui donne la vie au monde. Il est vraiment « le sang de l'alliance » déjà annoncé en Exode 24

On comprend mieux pourquoi Jean-Baptiste, dans une parole prophétique, dès le début de la vie publique de Jésus, le désigne en disant : *Voici l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde* (cf. les 2 sacrifices d'agneau, faits chaque jour au Temple, comme sacrifice pour le pardon des péchés (Ex 29,38-42)

6. Le concours du peuple dans cette célébration de l'alliance : Josué 24,6...25

Josué, successeur de Moïse, commence par rappeler au peuple ce qu'il a fait pour lui :

Ainsi parle le Seigneur Dieu : j'ai fait sortir vos pères de l'Égypte, et vous êtes arrivés à la mer ; les Égyptiens poursuivaient vos pères avec des chars et des guerriers jusqu'à la mer des Roseaux. Vos pères crièrent alors vers le Seigneur, qui étendit un brouillard épais entre vous et les Égyptiens, et fit revenir sur eux la mer, qui les recouvrit. (...) Puis vous avez séjourné longtemps dans le désert (...) Je vous ai alors donné une terre qui ne vous a coûté aucune peine, des villes dans lesquelles vous vous êtes installés sans les avoir bâties, des vignes et des oliveraies dont vous profitez aujourd'hui sans les avoir plantées (...)

S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : (les Baals), ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »

- Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! Nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

Josué dit au peuple : « Si vous abandonnez le Seigneur pour servir les dieux étrangers, il se retournera contre vous, il vous fera du mal lui qui vous a fait tant de bien. »

- Le peuple répondit à Josué : « Mais si ! Nous voulons servir le Seigneur. »

Alors Josué dit au peuple : « Vous en êtes les témoins contre vous-mêmes : c'est vous qui avez choisi de servir le Seigneur. »

- Ils répondirent : « Nous en sommes témoins. »

Josué reprit : « Alors, enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez votre cœur vers le Seigneur, le Dieu d'Israël. »

- Le peuple répondit à Josué : « C'est le Seigneur notre Dieu que nous voulons servir, c'est à sa voix que nous voulons obéir. »

En ce jour-là, Josué conclut une Alliance pour le peuple dans la ville de Sichem. Josué inscrivit tout cela dans le livre de la loi de Dieu.

ANNEXE : « Communion » eucharistique et manne : sa source (entre autres) est à chercher, dans l'Ancien Testament dans le don de la manne (Ex 16, Nb 11). La manne est figure du pain du ciel que Jésus promet aux croyants. Dans le discours à Capharnaüm (Jean 6), Jésus va opérer un rapprochement entre cette manne venue du ciel, et lui-même, qui descend du ciel : il est *le pain descendu du ciel pour donner la vie au monde* (Jean 6,31-34) :

Les gens dirent à Jésus : « au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

A noter les différences : une nourriture provisoire / une nourriture éternelle ; une nourriture pour Israël seul / une nourriture pour tous.

CONCLUSION

Frères aînés dans la foi : c'est ainsi que le grand pape JP 2 qualifiait nos frères les juifs ; nous le comprenons particulièrement au cours de cette brève étude où nous avons vu combien le sacrement qui rythme autant notre vie chrétienne va s'enraciner si profondément dans les Ecritures juives, et aussi dans la liturgie juive. Cela nous rattache fortement au peuple dont Jésus est issu, et nous fait espérer, attendre le jour où nous pourrions être unis dans la même foi au même messie, Jésus-Christ.

A revoir sur :

https://www.youtube.com/watch?v=MyBAPE30YAM&ab_channel=Dioc%C3%A8sedeS%C3%A9z